



DOSSIER PÉDAGOGIQUE - MAGIC WOOD



JM Wallonie - Bruxelles



WORLD - CONTE

Magic Wood

Didgeridoos doudous et bouche-à-bush

Magic Wood nous emmène aux antipodes d'ici, en Australie, terre natale des Aborigènes et d'une culture ancestrale, "bien avant le temps du Rêve, avant même que le temps puisse être compté"... De cette île-continent nos deux sorciers du souffle content les rites et légendes, par le chant, la danse et le didgeridoo.

C'est lui l'illustre "bois magique", cet instrument aux sons profonds et aux timbres d'une variété insoupçonnable, fabriqué depuis plus de 20.000 ans avec l'aide des termites ! Et Magic Wood le pratique non pas depuis des millénaires, mais depuis suffisamment de temps pour l'avoir dompté, cet étrange animal !

Où il sera aussi question des bienfaits de la respiration circulaire pour le corps, du pouvoir harmonisant des voix et des différents rythmes qui nous traversent, en harmonie avec Madame Nature... Une expérience unique à mi-chemin entre le conte animiste, le concert trad et l'exercice physique : magique, oui.



Olivier Richard : didgeridoo | doudouk | flûtes voix | conte

Hugues Libert : didgeridoo | cajón | percussions



Qu'est-ce qu'un Aborigène ?

Aborigène est le nom donné aux premiers habitants, premiers peuples de certains territoires.

L'histoire des Aborigènes d'Australie.

Les Aborigènes apparaissent en Australie il y a environ 50 000 ans. Certaines études laissent penser qu'ils viennent d'Asie et qu'ils ont gagné les côtes de ce nouveau continent par hasard.



Il leur faut près de 10 000 ans pour occuper l'ensemble du territoire australien, affrontant avec courage et intelligence des situations climatiques et topographiques très pénibles.

Ce n'est que beaucoup plus tard, au 15^{ième} siècle que les premiers explorateurs abordent les côtes du continent australien: des Chinois tout d'abord, puis des Européens, désireux de découvrir des terres afin d'y étendre leur empire. Leur mission consiste alors à explorer la "Terra

Australis" et à convertir au christianisme ses habitants Aborigènes.

En 1606, la rencontre entre les Aborigènes et les marchands hollandais conduits par Willem Jansz se montre très violente. Mais ce n'est là que le début d'une longue série de combats qui s'avéreront particulièrement meurtriers pour les tribus aborigènes.

Ces combats meurtriers perdurent dans certaines régions du continent jusqu'en 1930.

Ensuite, les Aborigènes se retrouvent confrontés à de nombreux désastres résultant de ces guerres, comme la famine qui sévit jusqu'en 1950 dans les tribus ayant dû céder leurs terres aux colons, ou les nouvelles maladies venues d'Europe par le biais des hommes blancs et contre lesquelles les remèdes aborigènes ne peuvent rien.

Privés de leurs terres, les Aborigènes sont contraints de vivre dans les réserves et les missions chrétiennes prévues à cet effet. Mais lorsque le gouvernement cède les terres sur lesquelles sont implantées les réserves aux fermiers blancs, les autochtones sont réduits à peupler les bidonvilles.



Philosophons :

Que penses-tu de la situation des Aborigènes ?

Légendes.

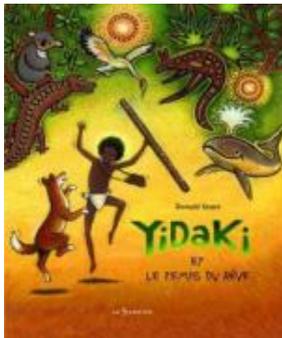
Les légendes sont très importantes dans la culture aborigène. Elles influencent la vie sociale, l'art et tous les rites tels que les danses, les chants... Il existe de multiples versions de la création du monde selon les Aborigènes.

La principale de ces légendes est celle du "Temps du Rêve". C'est l'époque de la création des montagnes, des animaux, des hommes par des esprits ancestraux surgis du ciel et de la terre. La création achevée, ces esprits se sont fondus avec la terre, la mer et le ciel. Ceci explique pourquoi les Aborigènes croient que chaque arbre, chaque pierre... de leur territoire contient les esprits de leurs ancêtres.

Une autre de ces légendes est celle des "soeurs Djanggau": selon les populations de la terre d'Arnhem (au nord de l'Australie), les hommes ont été créés par deux esprits: les soeurs Djanggau, appelées "Filles du Soleil". Elles arrivèrent d'une terre lointaine pour façonner les animaux, le paysage et nommèrent les lieux. Elles donnèrent aussi naissance aux premiers hommes.



A nous les belles histoires



Yidaki et le temps du rêve, de et illustré par Donald Grant, chez Le Sorbier (2010)

Yidaki, jeune garçon aborigène, accompagné de son ami Dingo et de son didgeridoo, rejoint les Anciens autour du feu. Il sombre dans le sommeil et fait un rêve haut en couleurs qui nous permet de découvrir les mythes aborigènes et leurs personnages-clés, avec de nombreuses illustrations en petits points.

Une peinture de rêve, Voyage en Australie, de et illustré par Cyril Hahn, chez Hatier (2007)

Japara est un jeune garçon aborigène de 10 ans. Il n'aime ni chasser ni pêcher et n'a pas envie de jouer avec les autres enfants ou de chercher des fruits avec les femmes. Ce qu'il aime, lui, c'est les fourmis à miel et se promener dans le bush. C'est là qu'il retrouve Marwai, vieux sage et peintre qui va lui enseigner son art.





Le petit sorcier de la pluie, de Carl Norac, illustré par Anne-Catherine De Boel, chez Pastel (2004)

Lorsque la sécheresse s'abat sur le pays, les aborigènes demandent à l'homme-médecine de soigner le soleil de sa fièvre. Mais ce dernier ne peut rien faire. Tout le monde tente de faire venir la pluie en vain. Le fils de l'homme-médecine, Petite Pluie, a peut-être trouvé une solution...



Tu peux écouter et regarder cette histoire sur la tablette ou le TBI grâce au livraginarium des classes de CM1 et CM2 de Largenté sur Youtube.



<https://www.youtube.com/watch?v=IDVkJMJKqZA>

Rites

Les rites des Aborigènes, très présents dans la danse et le chant, sont encore, de nos jours, largement perpétrés par de nombreux peuples sur la terre de leurs ancêtres. Il en va de même de certains rites initiatiques, dont celui, pratiqué encore en début de 20^{ème} siècle par les tribus de la terre d'Arnhem, testant la maturité des jeunes hommes qui enduraient pendant deux semaines une série d'épreuves, comme celle d'être exposé aux rayons du soleil sans manger, ni boire pendant toute une journée.

Un autre rite, que l'on peut considérer comme une sorte de baptême, consiste à purifier les poumons et la tête d'un nouveau-né par la fumée en le faisant passer au-dessus d'un feu composé de marrons d'Inde.

Danse

La danse constitue également un des éléments essentiels des rites aborigènes; c'est pourquoi elle joue un rôle important dans les cérémonies nommées "corrobérations". Il s'agit de rassemblements d'un millier de membres de tribus invités à se relaxer, danser et chanter. Pendant ces cérémonies publiques les danseurs se peignent le corps et se parent de plumes. Leurs danses sont, par exemple, des imitations d'animaux comme "la danse du kangourou", ou des reconstitutions de batailles tribales d'un passé lointain. Il y a cependant des

danses sacrées que les hommes pratiquent et qui ne sont jamais montrées ni au public ni aux femmes du clan.



<https://www.youtube.com/watch?v=rspN1MUcIOk>

Musique

S'il est un objet qu'on ne peut dissocier de la musique aborigène, c'est bien le didgeridoo, dont la description vous est donnée plus loin. Les Aborigènes disposent de 2 sortes de didgeridoos suivant les circonstances: pour des occasions non officielles, ils utilisent un didgeridoo de 2 mètres non décoré, mais pour les cérémonies, les Aborigènes choisissent un instrument de 5 mètres gravé et peint à partir d'éléments symboliques, de récits légendaires... Le didgeridoo occupe une place prépondérante dans les rites aborigènes, notamment chez les populations du Nord. En effet, selon les Aborigènes, les vrombissements qui émanent du corps de cet instrument représentent les voix de leurs ancêtres. Il faut noter que le didgeridoo n'est joué que par des hommes, lors des funérailles mais aussi lors de divertissements et pour accompagner les danses rituelles et les chansons de clans.

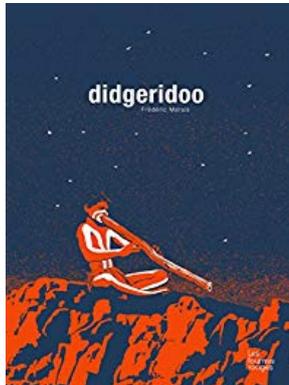
Histoire du didgeridoo

La légende



"Au commencement, tout était froid et sombre. Bur Buk Boon était en train de préparer du bois pour le feu afin d'apporter la protection de la chaleur et de la lumière à sa famille. Bur Buk Boon ajoutait du bois dans le feu lorsqu'il remarqua qu'une bûche était creuse et qu'une famille de termites était fort occupée à grignoter le bois tendre du centre de la bûche. Comme il ne voulait pas blesser les termites, Bur Buk Boon apporta la bûche creuse à sa bouche et commença à souffler. Les termites furent projetées dans le ciel nocturne, formèrent les étoiles et la Voie Lactée et illuminèrent le paysage. Et pour la

première fois le son du didjeridoo bénit Mère la Terre, la protégeant elle et tous les esprits du Dreamtime, avec ce son vibrant pour l'éternité..."



Didgeridoo, de Frédéric Marais

Au début du monde, il y avait si peu d'espace entre le ciel et la terre que les hommes devaient se tenir à quatre pattes et ramper pour se déplacer. Mais un jour, un garçon trouve un morceau de bois bien droit et solide et décide de l'utiliser pour repousser le ciel de toutes ses forces. Le ciel remonte, jusqu'à ce que les arbres aient la place de pousser, les kangourous la place de sauter. Il pousse encore, jusqu'à ce que s'élèvent les montagnes. Dans ce long bâton creux, le garçon souffle puissamment et la musique jaillit...

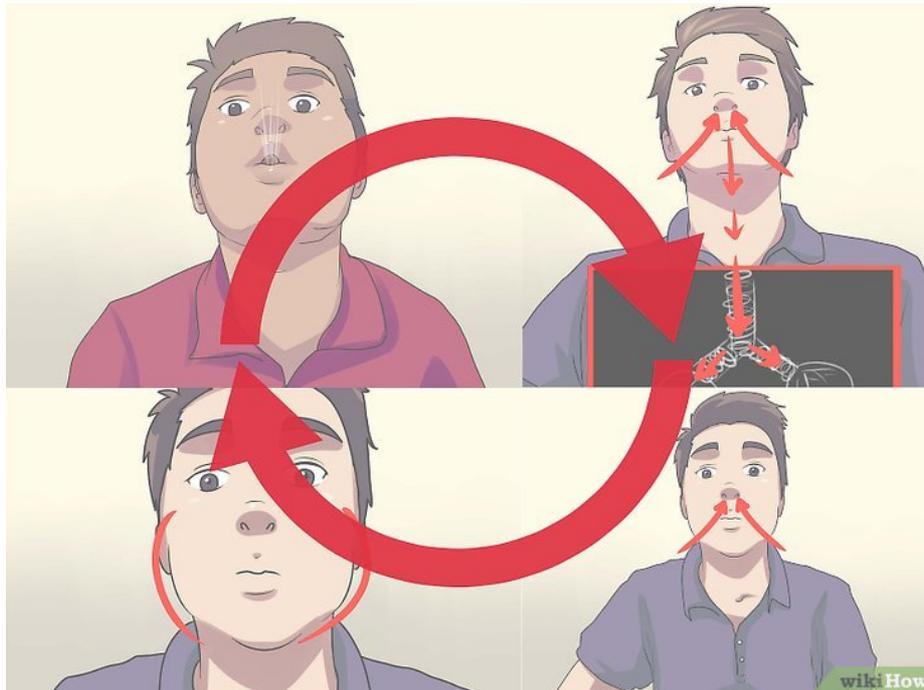
L'instrument

Le didjeridoo est un instrument de musique aborigène qui remonte à l'âge de la pierre entre 20000 et 60000 selon les sources. C'est une branche d'arbre creuse - eucalyptus, gommier, acacias, bambou- dont l'embout a été recouvert de cire (en principe de la cire d'abeille) et par lequel on souffle en tirant des sons qui nous paraissent étrangement contemporains. Les didjeridoos australiens sont entièrement l'oeuvre de la nature puisque la cavité intérieure a été rongée par les termites et offrent des timbres d'une variété inépuisable, des harmoniques complexes, de nombreuses possibilités d'articulation créant une musique profonde qui semble sortir de la terre elle-même.

De forme généralement cylindrique, bien que parfois de forme conique, le didjeridoo a une longueur de 1 à 3 m et environ 6 cm de diamètre (voir plus à l'embouchure). Certains didjeridoos en verre ont été fabriqués, mais sans grand succès.



Comment jouer au didjeridoo grâce à la technique du souffle continu ?



En développant la technique dite de la respiration circulaire, le joueur de didjeridoo peut jouer sans interruption pendant de longues minutes, voire des heures. Cette technique consiste à expulser de l'air par la bouche grâce à la compression des joues et l'utilisation de la langue, tout en inspirant de brèves bouffées d'air par le nez. Ce principe est semblable à celui qu'utilisent les joueurs de cornemuse.

Tout en expulsant son souffle dans l'instrument, on gonfle les joues au maximum, en baissant simultanément la mâchoire inférieure afin d'augmenter le volume d'air, puis à un moment précis, on coupe l'arrivée d'air en bloquant le larynx, c'est-à-dire en bloquant la langue au fond du palais. Dans le même laps de temps, on prend une grande et rapide inspiration par le nez, tout en pressant les joues pour qu'il y ait un débit d'air suffisant pour que le didjeridoo produise un son envoûtant. Durant la brève inspiration nasale, l'air contenu dans les joues permet d'obtenir le bourdon de base dont le son n'est pas le même: son intensité est plus faible, il permet ainsi des variations au niveau du jeu et même du rythme. Voici quelques petits exercices afin d'arriver à acquérir la technique du souffle continu. Si vous n'y arrivez pas tout de suite, ne vous inquiétez pas: ce n'est pas évident à mettre en place.

**Je m'entraîne****Exercice 1:**

A l'aide d'eau ou d'un autre liquide, gonfler la bouche, et cracher en un mince filet le contenu des joues, continuer à respirer par le nez en même temps. Si vous y parvenez, c'est donc qu'il est possible d'arriver à souffler à l'aide des joues tout en continuant à respirer. L'eau oblige à bien bloquer la gorge.

Exercice 2:

Prendre un verre d'eau et une paille, gonfler les joues d'air et souffler en continu, respirer en même temps par le nez. Essayez ensuite de regonfler les joues en ouvrant le passage poumon-bouche et continuer à souffler. Cette étape est décisive et constitue la mise en place de la respiration circulaire. C'est ensuite par un entraînement de plusieurs mois que l'on peut la maîtriser réellement et l'utiliser par la suite sur l'instrument.

**Je peux continuer à apprendre grâce à Youtube 😊**<https://www.youtube.com/watch?v=kCMri-zMWsM>



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Wallonie - Bruxelles
International.be

sabam
for culture